

coupable, parce que, près de vous, cette âme se convertit. Là, s'insinuent peu à peu dans l'âme les vertus qui rayonnent de votre cœur !

Je serai assidu, Marie, je vous le promets.

Un *Souvenez-vous et ô ma Souveraine, ô ma Mère !*

DEUXIÈME JOUR.

MARIE EST LA VOIX QUI M'INSTRUIT.

Me voici encore, ô ma mère, l'âme plus rassurée et le cœur plus joyeux.

Je viens écouter *votre voix*.

Douce voix que celle d'une mère !

Comme les leçons les plus difficiles prennent quelque chose de suave et de bon, en passant par les lèvres et le cœur d'une mère !

Une mère a la *patience* pour attendre et pour ne pas se rebuter de l'étourderie et même de la mauvaise volonté de ses enfants.

Une mère a le *savoir-faire* pour insinuer doucement la leçon qu'elle veut apprendre et pour la présenter de mille et mille manières.